



Nouveau Programme AVOT OUBANIM

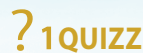
Parachat Vayichla'h

Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants



1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique



1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés



1 SOIRÉE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner



1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux



Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
- La réponse est sur fond de couleur
- 🔍 les indices précédés d'une bulle
- 📖 Les remarques et commentaires sont en retrait

Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.

PARACHA

Chapitre 35, versets 6 à 10

La Torah nous dit que Ya'akov Avinou est arrivé en Erets Cana'an (qui aujourd'hui s'appelle Erets Israël), dans la ville de Louz, qui est aussi appelée Beth El, lui, et tout le peuple qui était avec lui.

? ce nom de ville vous rappelle-t-il quelque chose ?

Vingt-deux ans auparavant, lorsque Ya'akov allait chez Lavane, il s'était endormi à cet endroit, où il avait rêvé de l'échelle sur laquelle des anges montaient et descendaient. **Il était alors pauvre et solitaire.**

Dans notre Paracha, Ya'akov revient de chez Lavane. Il est alors très riche, marié et accompagné de nombreux enfants. Quelle émotion ! La Torah nous dit que Ya'akov a construit un Mizbéa'h, qu'il a prié et qu'il a remercié Hachem pour tout le bien qu'Il lui a fait depuis le moment où il a fui 'Essav. Ya'akov a aussi rappelé le fait qu'Hachem s'était révélé à lui, lui avait donné des Brakhot et lui avait promis de le ramener.

Au verset 9, la Torah nous dit : "Hachem est apparu encore à Ya'akov et l'a béni."

? Que signifie ici le mot "encore" ?

Il veut dire **"une deuxième fois"**. Après lui être apparu une première fois il y a vingt-deux ans, Hachem lui apparaît maintenant une deuxième fois, au même endroit.

? Qu'est-ce qu'Hachem a dit à Ya'akov lors de cette deuxième apparition ?

Qu'on ne l'appellerait plus Ya'akov, mais **Israël**. Hachem l'a nommé officiellement Israël.

Suite en page 2



PARACHA SUITE

? Avez-vous une question ?

Au verset 29 du chapitre 32, nous trouvons que Ya'acov avait déjà été nommé Israël, par l'ange de 'Essav contre lequel il a lutté.

Alors qu'est-ce qu'Hachem ajoute maintenant ?

En fait, l'ange n'avait pas officiellement nommé Ya'acov, Israël. Il lui a juste dit que son nouveau nom sera Israël, et que **c'est Hachem qui le nommerait ainsi**. C'est ce qu'Hachem a fait ici.

? Que sous-entendent les prénoms Ya'acov et Israël ?

Ya'acov vient du mot 'Ekèv (talon) et Israël vient du mot Sar (prince). Donc, aussi bien l'ange qu'Hachem Lui-même veulent montrer qu'à partir de maintenant, on ne dira plus que Ya'acov a obtenu des Brakhot "avec le talon" (c'est-à-dire d'une manière détournée, avec ruse), mais qu'il les a obtenues comme un prince.

C'est comme si Hachem ne voulait plus qu'on rappelle les circonstances de l'achat du droit d'aînesse, et de la

prise des Brakhot par Ya'acov. Ces événements se sont, en effet, passés apparemment dans la tromperie. Mais, en vérité, Ya'acov n'a eu que ce qu'il méritait, car ces Brakhot lui revenaient de droit.

? Hachem a-t-il annoncé à Ya'acov un événement nouveau lors de cette apparition ?

Il lui a annoncé la **naissance de Binyamin**, qui est le seul enfant de Ya'acov qui **va naître en Erets Israël**. Rachi précise : bien qu'à ce moment-là, Ra'hel était enceinte, on ne savait pas ce qu'elle allait accoucher.

Hachem a annoncé à Ya'acov que ce serait un fils, qui naîtrait en Erets Israël. Hachem a aussi annoncé à Ya'acov qu'une **assemblée de peuples sortira de lui**.

? Qu'est-ce que cette assemblée de peuples ?

Rachi explique qu'il s'agit d'**Ephraïm et Ménaché**, les fils de Yossef, qui seront considérés comme deux tribus à part entière (comme nous le verrons dans la Parachat Vayé'hi).

HALAKHA

Choul'han 'Aroukh, chapitre 117

Les enfants, à partir de ce samedi soir, tous les Juifs qui habitent hors d'Erets Israël "passent au mode hiver" dans la Téfila.

? Que veut dire "passer au mode hiver" ?

Cela signifie qu'ils vont commencer à **demandeur les pluies** ("Vètène Tal Oumatar Livrakha" "Donne la rosée et la pluie pour la bénédiction").

? Pendant combien de temps reste-t-on sur ce mode ?

Pendant un **peu plus de trois mois**. Cette année, jusqu'à la Téfila de Min'ha du vendredi 26 mars 2021 (et après, nous entrerons dans Chabbath Hagadol, suivi de Pessa'h).

Rappelons quelques Halakhot essentielles.

? Si on n'a pas demandé la pluie en hiver, que doit-on faire ?

On doit recommencer la **'Amida**.

Il existe quelques cas particuliers, que nous allons voir maintenant.

? Si on se rappelle avant d'avoir commencé la Brakha de "Téka' Béchofar", mais après avoir fini celle de "Mévarèkh Hachanim", qu'on n'a pas dit "Vètène Tal Oumatar Livrakha", que faire ?

On dit ces **quatre mots** ("Vètène Tal Oumatar Livrakha") avant de commencer la Brakha de "Téka' Béchofar".

? Si on est entre la Brakha de "Téka' Béchofar" et celle de

"Chomé'a Téfila" lorsqu'on se rappelle qu'on n'a pas dit les quatre mots, que faire ?

On les dit dans le paragraphe de "Chéma' Kolénou", avant les mots "Ki Ata Chomé'a Téfilat Kol Pé".

? Si on se rappelle juste après avoir dit le Nom d'Hachem dans la Brakha de "Chomé'a Téfila" qu'on n'a pas dit les quatre mots, que faire ?

On dira les mots "Lamédéni 'Houkékha" (pour que la Brakha qu'on a commencé à dire ne soit pas vaine), puis "Vètène Tal Oumatar Livrakha", puis on reprendra le paragraphe de "Chéma' Kolénou" à partir de "Ki Ata Chomé'a Téfilat Kol Pé", puis on continuera normalement la 'Amida.

? Si on se rappelle après la Brakha de "Chomé'a Téfila" qu'on n'a pas dit les quatre mots, que faire ?

Si on n'a pas encore commencé le paragraphe de Rétsé, on dira les quatre mots à ce moment-là.

? Et si on a déjà commencé le paragraphe de Rétsé, que faire ?

Si on a fini la 'Amida mais qu'on n'a pas encore dit le deuxième "Yiyou Lératsone", on reprendra la 'Amida à partir de "Barèkh 'Alénou".

Et si on a déjà dit le deuxième "Yiyou Lératsone", même si on n'a pas encore fait les trois pas, c'est comme si on les avait faits et comme si on avait terminé la 'Amida, et on reprendra donc celle-ci depuis le début.



MICHNA

Les enfants, cette semaine, nous allons étudier une Michna en rapport avec 'Hanouka, et vous comprendrez le lien entre les deux éléments à la fin de l'explication. Introduction : On entrait au Beth Hamikdach par le côté est.

? Comment s'appelle le point cardinal situé en face du côté est ?

Bravo ! **L'ouest.**

? Lorsqu'on entre du côté est, comment s'appelle le point cardinal sur notre droite ?

Bravo ! **Le nord.**

? Comment s'appelle le point cardinal qui est en face du nord ?

Bravo ! **Le sud.** La Michna nous dit que du côté nord du Beth Hamikdach, vers le milieu, dans la muraille, se trouvait une grande pièce : le Beth Hamokèd. Cette pièce avait, à chacun de ses quatre coins, une petite salle. Deux de ces petites salles étaient vers l'intérieur du Beth Hamikdach, et étaient donc Kédochot (saintes), et les deux autres étaient vers l'extérieur du Beth Hamikdach, et étaient donc profanes.

? Les deux pièces du côté gauche se trouvaient-elles au nord ou au sud du Beth Hamikdach ?

Bravo ! **Au sud.**

? Et les pièces du côté droit ?

Bravo ! **Au nord.**

La Michna nous explique à quoi servaient chacune de ces pièces.

? Dans quel angle se trouvait la salle qui était au fond à gauche ?

Bravo ! **Au sud-ouest.**

La salle au sud-ouest contenait toujours au moins six moutons qui avaient été examinés, n'avaient aucun défaut, et attendaient d'être sacrifiés pour le Korbane Tamid (sacrifice journalier ; il y en avait deux par jour : un le matin et un l'après-midi).

? Dans quel angle se trouvait la première salle à gauche ?

Bravo ! **Au sud-est.**

La salle qui était au sud-est était celle où on pétrissait et cuisait le pain appelé Lé'hèm Hapanim. Nous allons changer l'ordre de la Michna, pour laisser le suspense jusqu'à la fin...

? Dans quel angle se trouvait la salle au fond à droite ?

Bravo ! **Au nord-ouest.** Dans cette salle, il y avait le **Mikvé** dans lequel les Cohanim se trempaient.

? Dans quel angle se trouvait la première salle à droite ?

Bravo ! **Au nord-est.**

Dans cette salle, les pierres du Mizbéa'h (autel) que les 'Hachmonaïm avaient détruites (afin d'en reconstruire un autre) étaient entreposées. A l'époque de l'histoire de 'Hanouka, lorsque les 'Hachmonaïm sont entrés au Beth Hamikdach après leur victoire, ils ont découvert avec effroi que les Grecs avaient offert sur le Mizbéa'h des sacrifices impurs pour plusieurs idoles. Ils ont donc détruit ce Mizbéa'h, en ont mis les pierres dans la salle dont nous avons parlé, et ont reconstruit un autre Mizbéa'h, sur lequel ils se sont empressés d'offrir des sacrifices à Hachem.

'Hanouka Saméa'h !

KÉTOUVIM
HAGIOGRAPHES

Dans ce verset, le roi Chlomo déclare : "La crainte d'Hachem est le début de la connaissance. Car les gens perplexes méprisent la sagesse et la morale." Dans le verset, le mot utilisé pour "perplexe" est "Évil". Le Malbim explique que ce terme vient de la racine "Oulay" ("peut-être"). Il s'agit d'une personne résolument hésitante, incertaine sur chaque chose qu'elle entend. Elle n'est sûre d'aucune information. Elle est pleine de doutes. Le Malbim précise qu'il ne faut pas confondre cette personne avec un "Péti" (c'est-à-dire une personne idiote), car de nombreux philosophes, bien qu'étant très intelligents, sont pleins de doutes et remettent tout en question. Le Evil est une personne intelligente, mais qui n'est sûre de rien, qui remet tout en question.

? Que veut nous dire le roi Chlomo dans ce verset ?

Le Evil ne peut accepter **aucune sagesse, aucune leçon de morale**, parce qu'à chaque fois qu'on lui en enseignera, il dira : "**Qui dit que cela est vrai ?**".

C'est pourquoi, le roi Chlomo dit qu'il doit d'abord développer en lui la crainte d'Hachem, parce que la sagesse la plus pure (qui est la connaissance d'Hachem,

le perfectionnement de l'homme dans ses traits de caractère) ne s'acquière pas comme les autres sagesse (mathématiques, sciences, etc.), elle ne peut être acquise que par une personne qui a de la Yirat Chamayim (crainte d'Hachem). Car, sans cette qualité, la personne reste pleine de doutes et méprise tout ce qu'elle apprend. Elle ne peut pas apprécier les finesses du Moussar (morale), et, finalement, elle n'apprend rien et ne change pas.

C'est pourquoi, le roi Chlomo demande de travailler d'abord la Yirat Chamayim pour pouvoir ensuite accepter sereinement les leçons de sagesse et de morale.



NÉVIIM PROPHÈTES

Les enfants, cette semaine aussi, les coutumes varient pour la lecture de la Haftara. Les Ashkénazes lisent dans le livre de Hoché'a la Haftara "Vé'ami Télouïm", que les Séfarades ont lu la semaine dernière, et les Séfarades lisent une Haftara complètement différente dans le livre de 'Ovadia.

? En quoi chacune de ces deux Haftarot est-elle liée à la Paracha de cette semaine ?

La Haftara que les Ashkénazes lisent a été choisie pour le **verset 5**, qui parle du **combat entre Ya'akov et l'ange de 'Essav**.

La Haftara que les Séfarades lisent est en rapport avec la fin de la Parachat Vayichla'h, qui nous cite de nombreux généraux descendants d'Essav. Et **'Ovadia prédit leur chute à la fin de l'Histoire**.

Nous allons, avec l'aide d'Hachem, commenter brièvement chacune des deux Haftarot.

Dans la Haftara de "Vé'ami Télouïm", le prophète dit, de la part d'Hachem : "Mon peuple hésite à faire Téhouva, et à écouter les paroles des prophètes qui les encouragent à revenir vers Moi. Mais comment pourrais-je livrer Ephraïm à ses ennemis et à ses oppresseurs ? Je ne peux pas laisser Ma colère s'enflammer contre vous, car Je suis Hachem, et Je me dois de garder toutes les promesses que Je vous ai faites. Je ne suis pas un homme, qui change d'avis à chaque occasion.

J'ai promis de faire résider Ma Chékhina (présence Divine) sur Jérusalem, et sur aucune autre ville au monde. Déjà, dans le ventre de sa mère, J'ai donné à Ya'akov la force d'attraper le talon de son frère 'Essav, pour monter qu'à la fin des temps, il soumettra 'Essav et prendra le dessus sur

toutes les nations qui sortiront de lui.

Plus tard, Ya'akov a vaincu l'ange d'Essav, qui était venu l'attaquer. L'ange a pleuré devant Ya'akov et l'a supplié de le laisser partir, en lui promettant que lorsqu'il arrivera en Erets Israël, Hachem viendra le bénir, et que l'ange sera présent pour confirmer que Ya'akov avait le droit de prendre les Brakhot.

Je continuerai à vous envoyer des prophètes, qui vous encourageront à faire Téhouva, à revenir vers Moi. Et Je multiplierai les paraboles pour vous faire comprendre la nécessité de revenir vers Moi, et pour vous ouvrir les yeux jusqu'à ce que vous compreniez."

La Haftara que lisent les Séfarades vient du livre de 'Ovadia. 'Ovadia était un descendant d'Édom. Il s'est converti au judaïsme. Il a vécu près de deux Récha'im, A'hav et Izévèle, sans être influencé par leurs mauvaises actions. Il vient prophétiser la chute d'Essav, qui a vécu près de deux Tsadikim, ses parents, Its'hak et Rivka, sans apprendre de leurs bonnes actions.

'Ovadia dit : "Bien qu'Its'hak ait appelé son fils 'Essav "le grand fils", aux yeux d'Hachem, 'Essav est le plus petit, et le plus méprisé parmi les nations." Le verset essentiel de cette Haftara est le verset 10, qui reproche à 'Essav toutes les violences qu'il a faites tout au long de l'Histoire à son frère Ya'akov. Sa fin sera honteuse, et il sera retranché pour l'éternité.

Que toutes ses prophéties puissent se réaliser bientôt, de nos jours ! Que le peuple juif retrouve enfin toute sa dignité parmi les nations, et que le Machia'h vienne éclairer le monde entier, avec un nouveau souffle Divin qui viendra sur l'humanité !

CHMIRAT HALACHONE en histoire

Le Maharal de Prague nous enseigne : "Hachem garde l'homme de tout malheur, mais le médisant invétéré (Ba'al Lachone Hara') ne mérite pas cette protection." (Nétivot 'Olam, volume 2, p.74)

RÉPONSE DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

Réouven ne peut pas dire à Gad que Chimon a raté l'occasion de faire une Mitsva, quelle qu'elle soit. Que la faute concerne un commandement positif ou toute forme d'interdit, des Mitsvot de la Torah ou des décrets rabbiniques, voire même une loi que la plupart des juifs transgressent, il est interdit de le révéler.



SEMAINE
CETTE

Réouven surprend Chimon, qui est un pratiquant "dans la moyenne", manger en cachette du porc pour la première fois de sa vie. Choqué, il s'empresse de prévenir Gad.



A toi !

Réouven a-t-il le droit de prévenir Gad qu'il a vu Chimon manger du porc ?





HISTOIRE

Les enfants, voici une très belle histoire, sur la grandeur de nos Tsadikim.

Un jeune juif américain fit, un jour, un grave accident. Lorsqu'il fut examiné à l'hôpital, les médecins déclarèrent que son cas était désespéré... Ayant trouvé dans ses poches ses papiers d'identité, ils ont appelé sa sœur, qui habitait près de l'hôpital. Lorsqu'elle est arrivée sur place, elle a éclaté en pleurs en le voyant dans cet état.

Les médecins ont demandé si les parents du jeune homme vivaient encore. La sœur répondit que leur père était très âgé, et vivait dans une maison de retraite dont elle donna l'adresse.

L'équipe médicale envoya chercher le père, pour qu'il puisse voir son fils une dernière fois. Lorsque le père est arrivé près de son fils, il l'a observé sans montrer de panique particulière. Le médecin, pensant que le père ne réalisait pas la gravité de la situation, s'est approché de lui et lui a annoncé qu'au vu des résultats des examens, le jeune homme n'avait plus que quelques heures à vivre...

Mais le père resta calme, donnant même l'impression d'être indifférent. Le médecin choisit une autre manière d'aborder le père. Il lui a demandé ce qu'il pensait de la situation. Le père a répondu : "Je pense que je vais retourner chez moi, et que mon fils va guérir ! Il n'y a rien à craindre ! J'en suis persuadé !".

L'équipe médicale, pensant que le père avait commencé à perdre la tête, lui demanda de nouveau s'il était conscient

de la situation. Mais le père restait sur ses positions, persuadé que son fils guérirait et qu'il ne fallait pas s'inquiéter. Il ajouta : "Je n'ai rien à faire ici ! Je veux rentrer chez moi ! Mon fils guérira, j'en suis certain ! Ne me regardez pas avec cet air étonné ! Je vais vous dire pourquoi je suis tellement sûr qu'il guérira. Je suis originaire de Radine, la ville dans laquelle habitait le 'Hafets 'Haïm. Après que le 'Hafets 'Haïm ait imprimé le Michna Beroura, il a réuni un groupe d'habitants de la ville, avec lequel il a étudié ce livre, pour voir si les gens le comprenaient, car il n'a pas écrit ce livre que pour les Talmidé 'Hakhamim, mais pour les gens du peuple.

Je faisais partie de ce groupe. Et j'ai plusieurs fois eu l'occasion de lire à haute voix le Michna Beroura, devant le 'Hafets 'Haïm. Ma manière de lire lui plaisait, et un jour, il m'a donné deux Brakhot : que je vivrai longtemps (et aujourd'hui, je n'ai que 65 ans ; ce n'est pas encore une vie longue), et qu'aucun de mes enfants ne mourra de mon vivant.

Vous comprenez maintenant ? J'ai encore de longues années à vivre, et aucun de mes enfants ne peut mourir tant que je suis si jeune." Le père est rentré dans sa maison de retraite. Et le lendemain, à la surprise générale, le fils a ouvert les yeux. De jour en jour, son état s'est amélioré, et, à peine deux semaines plus tard, il est descendu de son lit, et a marché comme tout homme en bonne santé.

Question

Itamar acheta un billet de tombola dont le prix à gagner s'élevait à 50 000 €. Il cherchait un moyen d'accroître ses chances de gagner, quand il pensa à un ami à lui, El'azar, à qui la chance souriait toujours. Itamar se dit que s'il mettait le billet au nom d'El'azar, il aurait sûrement plus de chance de gagner, et c'est ce qu'il fit. Quand le jour de la tombola arriva, Itamar attendit impatiemment le moment de la tombola et de son

résultat. Et ce qui devait arriver arriva et le billet d'Itamar (qui était au nom d'El'azar) sortit gagnant. Quand El'azar entendit cela, il réclama le prix, car, étant donné qu'Itamar utilisa son nom, c'est sûrement cela qui l'a fait gagner [comme Itamar lui-même le pensait]. Quant à lui, Itamar prétend que c'est lui qui a acheté le billet et de son argent, il est donc évident que le prix lui revient.

GUEMARA



Qu'en penses-tu ?

A toi !



Sdé 'Hémèd vol.2 p.190 chap.14.

RÉPONSE

Le Sdé 'Hémèd nous apprend que, bien qu'il soit évident que le prix lui-même revienne à Itamar car c'est lui qui l'a acheté et qu'El'azar n'y a pas dépensé un centime, toutefois, le fait d'avoir utilisé le nom d'El'azar pour gagner lui acquiert quand même un paiement, qui se mesurera comme le salaire payé à un courtier.



Devant l'engouement des communautés nous vous proposons un

PACKAGE COMMUNAUTAIRE



20 FEUILLETS

Avot Oubanim Torah-Box / semaine



20 CADEAUX

pour récompenser les enfants / semaine

Au prix
exceptionnel de **70 €/MOIS**

Renseignements:

☎ 01 77 50 22 31 - 📞 00972584280953 - ✉ avotoubanim@torah-box.com

GRANDE TOMBOLA 1 TIRAGE PAR MOIS

DÈS DIMANCHE,

EN REPONDANT AU QUIZZ SUR

WWW.TORAH-BOX.COM/GO/QUIZZ

TENTEZ DE GAGNER

UN HOVERBOARD OU UN APPAREIL PHOTO



Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la Publication : David Choukroun | Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Elh'anan Moche Smietanski, Alexandre Rosemblum



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements :

☎ 01 77 50 22 31

📞 +972 584 28 09 53

✉ avotoubanim@torah-box.com